

PATRIMOINE

Faire collaborer un large panel d'acteurs pour mieux soutenir la saison d'alpage

Ludovic Pillonel

L'association «Saison d'alpage vivante» a été constituée en lien avec l'inscription de cette tradition à l'Unesco. La gérance de la structure a été confiée à la Société suisse d'économie alpestre.

Des représentants et des défenseurs de l'économie alpestre de toute la Suisse se sont donné rendez-vous jeudi 4 décembre à Berne à l'occasion de l'assemblée constitutive de l'association «Saison d'alpage vivante». Selon les statuts adoptés à l'unanimité, cette nouvelle structure poursuit les objectifs suivants, conformément aux prescriptions de la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, auquel la Saison d'alpage a été inscrite en décembre 2023.

- L'association a pour but de raffermir la tradition de la saison d'alpage à titre de bien culturel vivant et de contribuer à en façonner l'avenir.

- En collaboration avec les porteurs de la tradition, en particulier les alpagistes, elle contribue à la sauvegarde de la diversité régionale des pratiques de l'économie alpestre et de l'espace vital constitué par les alpages.

- Elle soutient la mise en valeur et la valorisation de l'ar-



La constitution de l'association a eu lieu la semaine dernière à Berne.

L. PILLONEL

tisanat alpestre, des produits d'alpage et des prestations écologiques, sociales, culturelles et économiques de l'économie alpestre.

- Elle œuvre à susciter de la compréhension pour la vie et le travail à l'alpage par des activités de communication et de sensibilisation de l'opinion publique.

- Elle accompagne et soutient l'adaptation de l'économie alpestre aux changements des conditions socio-économiques et environnementales.

C'est vêtu d'un bredzon que Jean-François Borcard, président de la Société fribourgeoise d'économie alpestre,

a relevé l'importance de renforcer les liens entre les différentes régions de montagne. «Si tout le monde regarde vers le même horizon, cette association apportera une plus-value», a-t-il souligné.

La composition du comité, élu à l'unanimité, reflète la volonté de rassembler les acteurs de différents domaines. Su Jost, de l'Association des musées suisses, Moritz Schwery, membre du comité de la Société suisse d'économie alpestre (SSEA), et Peter Küchler, ancien directeur du centre de formation agricole Plantahof (GR), en font partie, ce dernier ayant été nommé président. Les re-

présentants romands sont Pierre-Alain Morard, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme, et Bruno Clément, codirecteur du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.

Aide financière fédérale

L'élection du groupe de pilotage figurait également à l'ordre du jour. Composé à ce jour de onze personnes, il a pour missions d'accompagner la communication de l'association «Saison d'alpage vivante» vers l'extérieur, d'entretenir le réseautage des différents acteurs ainsi que de «prêter conseil et prendre position sur des projets de réa-

lisation pour lesquels une demande de soutien financier est adressée à l'Office fédéral de la culture (OFC)». Si nécessaire, le groupe de pilotage peut définir les axes thématiques de ces projets, en plus de mettre ses compétences au service de leur mise en œuvre. Comme l'a signalé Julien Vuilleumier, collaborateur scientifique spécialiste en patrimoine culturel immatériel à l'OFC, l'aide financière accordée se monte à 45 000 francs par année pour la période 2026-2028.

L'Office fédéral de la culture soutient actuellement quatre projets en lien avec la saison d'alpage. Le financement s'élève au maximum à 50% des coûts budgétisés et à 100 000 francs par projet. Des études préalables pour des actions futures en relation avec la mise en valeur et la transmission de la saison d'alpage, portées par Agridea et la SSEA, ont bénéficié d'un appui. L'OFC participe aussi financièrement à la préparation d'activités en vue de l'Année internationale du pastoralisme et des pâturages 2026 de l'ONU, une démarche pour laquelle collaborent la SSEA, l'Union suisse des paysans (USP), le Groupe suisse pour les régions de montagne et Helvetas. Julien Vuilleumier a encore mentionné un projet visant à écrire l'histoire des alpages, de la SSEA et de l'Institut uranais Cultures des Alpes, et une exposition itinérante sur la saison d'alpage, qu'Agridea veut proposer.

«Valeur ajoutée concrète»

«Nous attendons des projets qu'ils apportent une valeur ajoutée concrète à l'agriculture. Cela comprend notamment le recrutement ainsi que la promotion de bergers et de personnel d'alpage, le soutien aux surfaces difficiles à exploiter, le renforcement et la commercialisation des produits régionaux issus des fermes et des alpages, ainsi que d'autres mesures visant à garantir à long terme une saison d'alpage dynamique», déclare Jonas Eyer, qui représente l'USP au sein du groupe de pilotage.

Un membre de l'assemblée a déploré l'absence d'exploitants d'alpages actifs dans cet organe alors que l'association «Saison d'alpage vivante» se mobilisera en leur faveur. L'intégration de Sarah Müri, bergère basée à Oberems (VS) et membre du comité de la Fédération suisse des moutonniers professionnels, a permis d'y remédier. Quant à Selina Droz, gérante de la SSEA, elle exercera également cette fonction au sein de la structure nouvellement créée (lire l'interview ci-dessous).

Votre avis

Quelles sont vos attentes concernant l'association «Saison d'alpage vivante»?

Votre réponse
journal@agrihebdo.ch
Fax 021 621 0640